



1876 : La cure de Tizi-Ouzou est abandonnée par la Société et confiée à M. le Chanoine Gatheron.

1883 : La 4^e caravane s'installe à Kipalapala.

Lettre au père Burtin à Rome au sujet des relations avec les Pères Spiritains (19 octobre 1886)

Mon cher Ami,

Je vous recommande de nouveau la plus grande cordialité et charité dans vos relations avec les pères du Saint-Esprit et particulièrement avec le révérend père Eschbach, qui m'a paru animé, dans toutes ces tristes affaires, d'intentions vraiment sacerdotales et religieuses. Lorsque vous le verrez, détrompez-le, je vous prie, sur l'idée qu'il a des circonstances dans lesquelles les vicariats de l'Afrique équatoriale ont été attribués à votre Congrégation.

Avant qu'ils ne lui aient été donnés, ces vicariats ont été offerts aux Congrégations plus anciennes, déjà établies en Afrique, et ce n'est que sur leur refus que la Société des Missionnaires d'Alger en a été chargée. Et non seulement ces Congrégations refusaient mais encore elles déclaraient à la Propagande que notre entreprise était une folie, et que j'étais criminel d'envoyer nos missionnaires à une mort certaine. C'était l'opinion, en particulier, des pères du Saint-Esprit.

Seul le révérend père Homer, supérieur de Zanzibar, était d'une opinion différente ; mais il sollicitait vainement ses supérieurs de le laisser pénétrer, par lui ou par ses pères, dans l'intérieur du pays. Aussi cet homme excellent et vraiment apostolique, lorsqu'il vit arriver notre première caravane, se jeta au cou du père Charmetant qui en était le procureur,¹³⁴ en lui disant : « que Dieu soit béni, voilà enfin la véritable mission qui va commencer en Afrique. » Et il lui raconta alors tout ce qu'il avait fait, mais vainement, pour convaincre ses supérieurs de la nécessité d'aller en avant et de ne pas se laisser devancer par les protestants.

Vous voyez, mon cher Ami, combien nous étions loin de vouloir supplanter ou restreindre qui que ce soit. La Propagande vous a chargés, sur le refus formel des autres, d'une tâche que les autres Congrégations déclaraient impossible. Et c'est tout. Il est vrai que les sentiments ont changé depuis que, par le fait, la mission de l'intérieur a été démontrée possible. Quoique nous ayons fait les pertes les plus douloureuses et les plus nombreuses, nos pères sont aux Grands Lacs ; ils y vivent, leurs chrétiens se multiplient. Nous devons en bénir Dieu.

Voilà, mon cher Ami, les réflexions que j'ai déjà faites à la Propagande, au mois de juillet dernier, et que vous auriez dû vous-même faire au père Eschbach pour l'éclairer. Ne manquez pas de le faire si l'occasion s'en présente, et répétez-lui toujours combien, vous et les pères de votre Congrégation êtes tous désireux de vivre avec eux en bons termes, comme le doivent des serviteurs du même Maître.

